

1er mai - Journée internationale des travailleurs

Le monde du travail à l'époque du coronavirus

○ Un peu d'histoire :

La Journée des travailleurs est célébrée chaque 1er mai pour commémorer les «Haymarket Martyrs», un groupe de syndicalistes anarchistes qui ont été exécutés en 1886 aux États-Unis pour avoir revendiqué leurs droits au travail.



Les travailleurs exigeaient une journée de travail de 8 heures, car ils travaillaient de 12 à 16 heures par jour. Sous pression, le président des États-Unis, Andrew Johnson, a signé une loi établissant la journée de travail de 8 heures. Cependant, le secteur des affaires ayant décidé de ne pas se conformer, les travailleurs de la ville de Chicago ont déclenché une grève le 1er mai. Un mouvement dirigé par Albert Parsons a réuni plus de 80 000 travailleurs. Il a été décrit comme "scandaleux et irrespectueux" et comme un "délire de petits patriotes fous". Pour ceux qui ont critiqué le mouvement, la demande était "la même que celle de demander à être payé un salaire sans avoir à accomplir aucune période de travail". Le conflit s'est étendu à d'autres villes et a fini par arrêter plus de 400 000 travailleurs lors de 5 000 grèves simultanées. Le gouvernement et le secteur des affaires pensaient tous deux qu'ils étaient confrontés au début d'une révolution anarchiste. L'usine McCormick de Chicago n'a pas reconnu la victoire des travailleurs et le 1er mai, la police a tiré sur les manifestants aux portes de l'entreprise. Les jours suivants, davantage de travailleurs sont morts jusqu'au quatrième jour où une bombe a explosé contre les forces de police lors d'un événement appelé "l'attaque de Haymarket". Le 21 juin, le procès de 31 travailleurs accusés d'avoir été les promoteurs présumés du conflit a commencé. Deux d'entre eux ont été condamnés à la prison à perpétuité, un à 15 ans de travaux forcés et cinq à mort par pendaison. Ces 8 personnes sont devenues les martyrs de Chicago, et dans leur commémoration, il a été déclaré que le 1er mai serait la Journée internationale des travailleurs.

L'Église, à travers les encycliques papales, promeut la sauvegarde de la valeur du travail humain et honore sa contribution louable à l'économie, aux individus et à la société.

○ SITUATION ACTUELLE :

L'économie mondiale contre le coronavirus



La pandémie de coronavirus a déclenché une crise économique qui se développe comme une avalanche et son impact sur le monde du travail.

Alors que chaque jour qui passe, de plus en plus de pays ferment leurs frontières et déclarent la quarantaine pour empêcher la propagation du virus, l'activité économique coule, les entreprises des secteurs les plus touchés tels que les compagnies aériennes, les hôtels et les restaurants préviennent qu'elles pourraient échouer. De nombreux travailleurs perdent leur emploi et les marchés boursiers sont toujours instables.

Les gouvernements appliquent des restrictions à la libre circulation dans les rues sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale et bien que l'épicentre de la crise sanitaire soit en Europe, les États-Unis ont déjà déclaré l'état d'urgence et en Amérique latine, les pays les plus infectés suivent le même chemin.

Comme on ne sait pas pendant combien de temps la pandémie peut se propager, il est difficile pour les autorités de calculer combien d'argent elles peuvent injecter dans les économies et quelles mesures d'urgence elles peuvent mettre en place pour atténuer les effets les plus immédiats sur les revenus des personnes.

À l'échelle mondiale, la crise du COVID-19 devrait faire disparaître 6,7% des heures de travail au deuxième trimestre 2020, ce qui équivaut à 195 millions de travailleurs à temps plein.

Les secteurs les plus exposés au risque comprennent les services d'hôtellerie et de restauration, la fabrication, la vente au détail et les activités commerciales et administratives.

«Les travailleurs et les entreprises sont confrontés à une catastrophe, tant dans les économies développées que dans les économies en développement », a déclaré le Directeur général du BIT, Guy Ryder.

Selon une étude du BIT datée du 18 mars, 1,25 milliard de personnes travaillent dans des secteurs considérés comme à haut risque de subir des augmentations "drastiques et dévastatrices" des licenciements et des baisses de salaires et d'heures de travail. Beaucoup de ces personnes occupent des emplois peu rémunérés et peu qualifiés, où une perte de revenu imprévue a des conséquences dévastatrices.

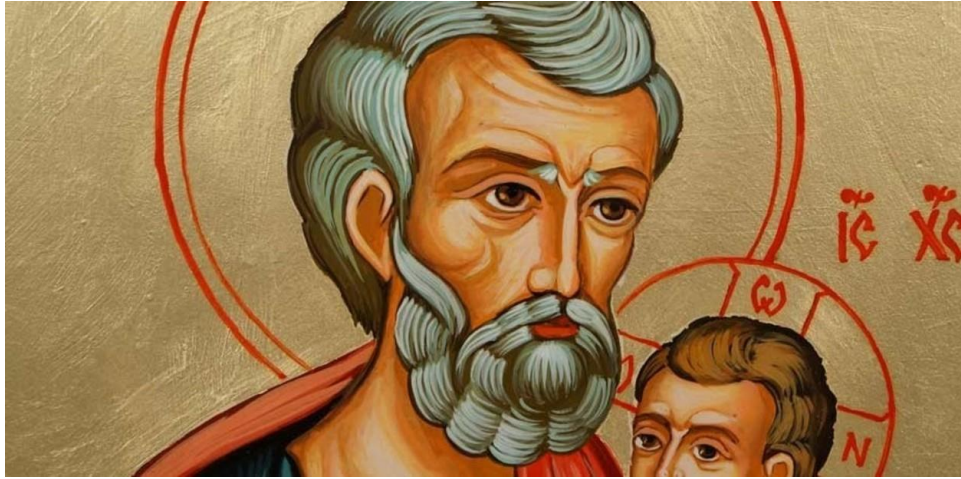
À l'échelle mondiale, deux milliards de personnes travaillent dans le secteur informel (la majorité dans les économies émergentes et en développement) et sont particulièrement exposées.

«Il est nécessaire d'adopter des mesures politiques intégrées et à grande échelle; Il s'agit du plus grand test de coopération internationale depuis plus de 75 ans, a déclaré Guy Ryder. «Si un pays échoue, nous échouons tous. Nous devons chercher des solutions qui aident tous les segments de notre société mondiale, en particulier les plus vulnérables et ceux qui ont le moins de possibilités de se débrouiller seuls.»

Le pape François dans **la bénédiction d'Urbi et Orbi le dimanche de Pâques**, se référant à la grave crise que nous traversons, a déclaré: "J'encourage ceux qui ont des responsabilités politiques à travailler activement pour le bien commun des citoyens, en fournissant les moyens et les biens nécessaires pour permettre que chacun ait une vie décente. Ce n'est pas un moment d'indifférence, car le monde entier souffre et doit être uni pour faire face à la pandémie. De même, il a déclaré: **«Compte tenu des circonstances actuelles, je demande que les sanctions internationales contre les pays touchés soient assouplies, car elles empêchent les gouvernements d'offrir une assistance adéquate à la population elle-même; et les grands besoins du moment sont rencontrés par tous les pays - réduire et même pardonner la dette qui pèse sur les budgets de ces pays pauvres.** Ce n'est pas le moment de l'égoïsme car le défi auquel nous sommes confrontés nous unit tous et ne fait pas acception de personnes. "

Nous confions à Saint Joseph, père adoptif de Jésus et patron des travailleurs, cette dure réalité que nous vivons. Qu'il nous aide à surmonter ce moment difficile, par des gestes de solidarité et la conception d'une économie plus inclusive et plus juste.





Joseph de Nazareth, charpentier et époux de la Vierge Marie, est le saint patron des ouvriers a été célébré depuis le 1er mai 1955, date à laquelle il a été institué par le pape Pie XII devant un groupe d'ouvriers réunis place Saint-Pierre au Vatican

Prière:

Nous nous tournons vers toi, ô bienheureux saint Joseph, notre protecteur sur la terre, comme quelqu'un qui connaît la valeur du travail et la réponse à notre appel. Par votre Sainte Épouse, la Vierge Mère de Dieu, et connaissant l'amour paternel que vous aviez pour notre Seigneur Jésus, nous vous demandons de nous aider dans nos besoins et de nous fortifier dans notre travail.

Par la promesse d'accomplir dignement nos tâches quotidiennes, délivre-nous de tomber dans le péché de la cupidité et d'un cœur corrompu. Soyez le gardien attentif de notre travail, notre défenseur et notre force contre l'injustice et l'erreur. Nous demandons en particulier à ceux qui ont perdu leur source d'emploi, afin qu'ils aient bientôt une autre opportunité.

Nous suivons votre exemple et sollicitons votre aide. Aidez-nous dans tous nos efforts, afin que nous puissions obtenir avec vous le repos éternel au Ciel. Amen.

Prière préparée par Sr Mónica B. Scavuzzo

Province d'Argentine-Uruguay